

# "La dette, c'est de l'enfumage"

**CONFÉRENCE.** Trois questions à Serge Colin, président de l'Union des personnels des finances en Europe, de passage à la Réunion pour livrer son analyse des politiques d'austérité.

**Dans quel contexte êtes-vous venu jusqu'à nous ?**

**Serge Colin :** "Je suis secrétaire national du syndicat Solidaires finances publiques. Aujourd'hui, je suis invité en tant que représentant des syndicats des impôts et des douanes de 20 pays comptant 400 000 adhérents. Mes camarades ont souhaité une rencontre pour permettre un éclairage sur les problématiques de la dette, de tout ce qui est raconté en matière de fraude fiscale. Parlons un peu de tout ça dans un esprit de vulgarisation. La dimension européenne que je porte aujourd'hui me permet d'apporter un contre-discours à celui diffusé dans les médias.

**Quel est ce contre-discours ?**

C'est de dire qu'on a affaire aujourd'hui à des responsables politiques qui n'hésitent pas à utiliser parfois des mensonges pour faire passer l'idée qu'il n'y a pas d'autres alternatives que celles menées politiquement à travers l'Europe: la logique thatchérienne et l'austérité budgétaire. Ce sont des non-sens économiques, sociaux et budgétaires. Aujourd'hui, on mène en bateau pas mal de populations. Une autre politique est possible. Il faut parler de tout ça pour éclairer l'opinion publique et les militants syndicaux.

**Cette dynamique de pensée s'amplifie-t-elle aujourd'hui ?**

Je vois que les conférences-débats connaissent un succès grandissant. Les gens sont beaucoup plus sensibilisés à tous les scandales bancaires qui ont pu émailler l'opinion publique ces derniers temps. Aujourd'hui, nous sommes nombreux à dénoncer ce qu'il se passe avec les perspectives du traité de libre-échange transatlantique ou Tafta. Nous sommes confrontés au risque majeur de dessaisir les peuples par le biais de la responsabilité de l'État de faire respecter comme lois celles du marché des multinationales. C'est ça l'enjeu aujourd'hui, c'est primordial.

*Propos recueillis par D.F.B*



**Serge Colin :** "Une autre politique est possible" clame le responsable syndical.